



Des pacifistes nord-américains s'engagent dans la lutte pour la fin du blocus et la fermeture de la prison de Guantanamo



La Havane, 10 février (RHC)- Près de 150 Étatsuniens qui visitent La Havane avec l'organisation pacifiste "Code Pink" exigent la fin du blocus économique qu'applique Washington à Cuba et la fermeture de la prison nord-américaine de la base étasunienne de Guantanamo.

Lors d'une conférence de presse à La Havane, la directrice et fondatrice de "Code Pink", Medea Benjamin, a expliqué que ce voyage, baptisé "A Cuba con amor", À Cuba avec Amour a été organisé par son groupe après l'annonce du rétablissement des relations entre les États-Unis et Cuba pour montrer « l'importance qu'a ce rapprochement ».

L'activiste a signalé que démontrer jusqu'à quel point la relation entre les deux pays est importante commence à s'emparer des gens. Elle a expliqué qu'il faut demander que la politique du blocus soit terminée car à son avis « il n'a apporté aucun bénéfice ni aux Étatsuniens, ni aux Cubains ».

Elle a considéré le blocus économique décrété contre Cuba il y a 54 ans, comme une « violation » des droits des citoyens étasuniens du fait des restrictions concernant les voyages dans notre pays. Elle considère qu'il est « très important de défier » cette loi pour changer cette politique qui leur paraît « injuste. »

Medea Benjamín a aussi qualifié « d'insolite » le fait que le gouvernement de son pays maintienne Cuba dans une liste de pays qui encouragent le terrorisme car elle a déclaré que Cuba a la réputation dans le monde « non pas d'exporter du terrorisme mais d'exporter des médecins ».



De plus elle a signalé qu'elle attend de voir le jour où Cuba et les États-Unis collaboreront dans la solution de nombreux problèmes urgents tels que l'épidémie du virus Ebola et la crise énergétique qui met la survie du monde en grand danger.

Elle a déclaré qu'elle ne se sent pas «très optimiste » sur le fait que le président étasunien Barack Obama, rende à Cuba la base navale installée à Guantánamo, à l'extrême est de l'île , mais elle croit aussi que la pression sociale influera et a confirmé son objectif « de poursuivre sa pression pour cela » .